

ACTION « COLLÈGE AU CINÉMA » - niveau 5^{ème}. 2^{ème} projection : *Lamb* de Yared Zeleke (2015).

Avec le soutien du CD33



Le 08 février 2024, tous les élèves de 5^{ème} sont allés assister à la projection du film *Lamb* de Yared Zeleke à la Villa Monciné de Saint André de Cubzac.

C'était la 2^{ème} projection à laquelle les élèves de 5^{ème} assistaient dans le cadre de l'action Collège au Cinéma, co-financée par le CD33, et visant à faire de nous, élèves, des cinéphiles avertis.

Par le travail de préparation sur l'affiche et la bande-annonce, nous avons pu nous interroger sur la thématique du film, le genre cinématographique auquel il appartient et le message qu'il véhicule.

Une fois dans la salle, quelques consignes d'usage nous ont été rappelées pour que chacun puisse profiter de la séance.

Ensuite, place à l'image : nous voilà dans les plaines et montagnes volcaniques d'Éthiopie. Un garçon de 9 ans, Ephraïm se promène avec sa brebis Chuni. Une belle amitié se dessine à travers des paysages à la beauté époustouflante. Mais rien n'est aussi simple qu'il y paraît...

Pour vous résumer simplement le film, nous pouvons dire que la mère d'Ephraïm est décédée à la suite d'une famine et que son père le confie alors à un oncle qui vit loin de chez eux, pour lui permettre d'échapper au même sort. Mais cet oncle est brutal et ordonne à Ephraïm d'abattre sa brebis pour une fête à venir. Le garçon refuse et va tout faire pour sauver la brebis, son amie. Aimant cuisiner, Ephraïm va préparer, avec la complicité de sa tante, des samossas qu'il ira ensuite vendre au marché. Il donne une partie de son argent à sa tante pour qu'elle puisse payer le médecin qui soignera sa fille malade. Lui, économise, pour pouvoir s'enfuir avec Chuni et retrouver son père. Mais ce parcours est semé d'embûches : le poids de la tradition, les voleurs, entre autres, sont de sérieux obstacles.

Tous, nous avons pu exprimer après la séance que ce film nous a touchés. Nous avons admiré le parcours de cet enfant « malchanceux », « à la vie pas facile » (Timéo F.), qui sait se montrer « débrouillard » dans des circonstances difficiles (Louise). Nous avons apprécié la détermination remarquable dont Ephraïm a su faire preuve pour sauver à tout prix Chuni. Nous avons frémi devant la violence physique ou morale des adultes entourant ce jeune enfant et n'acceptant pas qu'il puisse, en tant que garçon, aimer faire la cuisine ou refusant aussi que sa cousine puisse aimer lire, s'instruire et s'intéresser aux sciences pour améliorer le rendement de leurs cultures.

À travers ce film, nous avons pu discuter des conditions de vie des enfants dans les pays pauvres ou en voie de développement. Il nous est apparu évident qu'il est d'abord important de profiter des gens qu'on aime tant qu'ils sont présents dans notre vie. Nous avons compris aussi qu'il faut savoir apprécier la vie que l'on a. « On a de la chance d'avoir une maison, un lit, de manger à notre faim, d'avoir des amis » (Wilson). « On a de la chance d'avoir une famille qui nous aime » (Elora). Ce film nous a appris à relativiser nos propres difficultés et frustrations. Mathilde poursuit en disant qu'Ephraïm, malgré les critiques de son oncle quand il cuisinait, « a su rester lui-même », « sans changer pour les autres ». Il est « resté fort » malgré les épreuves traversées, conclut Emmy. Belle leçon de vie donnée par ce jeune Ephraïm de 9 ans !

